



Pacte cybernétique
israélo-américain • 12



Robots pour des opérations
du cerveau • 15

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 08 - Août 2012

Les arsenaux syriens : un énorme facteur de risque



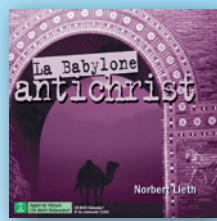
בית שלום
BETH-SHALOM



Questions sur notre temps et la prophétie biblique



NORBERT LIETH
Message au sujet de Babylone
CD message biblique
N° de comm. 112070
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH
La Babylone antichrist
CD message biblique
N° de comm. 112080
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH
Devenir libre et le rester
CD message biblique
N° de comm. 112120
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH
Les quatre étapes vers l'enlèvement
CD message biblique
N° de comm. 112130
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH
Le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité avant l'enlèvement
CD message biblique
N° de comm. 112140
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH
Ce que l'éternel peut faire d'un fils de prostituée
CD message biblique
N° de comm. 112030
CHF 5.50, EUR 4.00



FREDI WINKLER
L'islam et son rôle au temps de la fin
CD message biblique
N° de comm. 112000
CHF 5.50, EUR 4.00



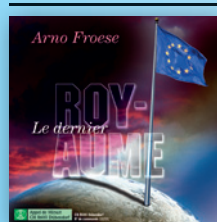
WALTER MOSIMANN
L'olivier franc et ses branches 1
CD message biblique
N° de comm. 112090
CHF 5.50, EUR 4.00



WALTER MOSIMANN
L'olivier franc et ses branches 2
CD message biblique
N° de comm. 112100
CHF 5.50, EUR 4.00



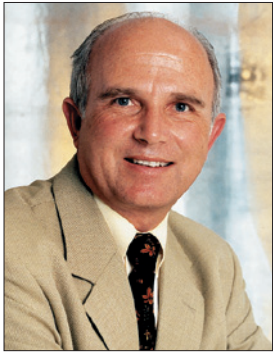
MARCEL MALGO
La globalisation dans l'optique du retour de Jésus-Christ
CD message biblique
N° de comm. 112060
CHF 5.50, EUR 4.00



ARNO FROESE
Le dernier royaume
CD message biblique
N° de comm. 112110
CHF 5.50, EUR 4.00



THOMAS LIETH
Israël, ne crains rien!
CD message biblique
N° de comm. 112020
CHF 5.50, EUR 4.00



Chers amis d'Israël

Les médias n'ont guère prêté attention à la visite effectuée en Israël par le président russe Vladimir Poutine en juin 2012, bien que cette dernière ait été remarquable à plusieurs égards. Isi Leibler, un reporter israélien, a souligné rétrospectivement qu'il s'agissait du premier voyage outre-mer effectué par Poutine depuis sa réélection, alors qu'après son élection le président américain Obama avait effectué sa première visite en Turquie et en Egypte et ne s'est jusqu'à présent pas rendu en Israël. Par contre, Poutine

avait déjà effectué une visite en Israël en 2005.

Le motif de la visite effectuée par Poutine en Israël était en autres l'inauguration à Netanya d'un monument en souvenir de la participation de soldats juifs à la victoire de l'Armée Rouge contre les nazis. Dans son discours prononcé à cette occasion, Poutine a déclaré avec beaucoup de chaleur qu'il apprécie Israël et les membres de la diaspora des ex-citoyens soviétiques qui s'y trouvent.

Lorsque l'on pense à l'époque où les dissidents juifs étaient réprimés et persécutés en Union soviétique, la visite en Israël de cet ancien officier du KGB devenu président de la Russie semble être totalement irréaliste : jamais à cette époque-là on n'aurait imaginé qu'un tel événement puisse se produire un jour. Poutine a même porté une kippa sur la tête pour visiter le mur des Lamentations, ce que ses prédécesseurs bolchéviques n'auraient fait en aucun cas.

Leibler a cependant averti que ces événements ne doivent pas nous laisser croire que Poutine, un président très autocratique, est devenu un réel allié du peuple juif. Il ne faut en effet pas oublier que le président russe, en dépit de ses paroles chaleureuses à l'égard d'Israël, préside un pays qui entretient des relations avec les plus grands ennemis d'Israël : l'Iran et la Syrie, et soutient les Palestiniens dans leur position, ce qu'il a assuré à Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne, lors de sa visite à Bethléhem.

Leibler a malgré tout conclu que Poutine semble avoir une réelle sympathie pour Israël, pays où habitent un très grand nombre d'ex-citoyens soviétiques. Le président russe a sans doute reconnu qu'Israël et la Russie sont tous deux menacés par les fondamentalistes islamiques, motif pour lequel les relations entre la Russie et la Turquie sont à présent très tendues. Par sa visite effectuée en Israël, Poutine a certainement voulu signifier aux Arabes que la Russie ne serait pas leur partenaire dans leurs efforts visant à détruire l'Etat juif – bien qu'il y ait de sérieuses divergences d'opinion entre Israël et la Russie au sujet de l'Iran et de la Syrie.

Du fait que la relation entre Israël et la Russie a évolué d'une manière que nous n'aurions pas imaginée il y a trente ans, nous sommes aujourd'hui invités à réfléchir tout à nouveau à la signification des déclarations prophétiques de la Bible – et en particulier à celle des chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel.

Il y a quelques années, l'un des participants à nos voyages en Israël m'avait demandé : « Où dans la Bible est-il parlé de l'islam et de son rôle à la fin des temps ? » Cette question m'a fait beaucoup réfléchir. Nous voyons à présent s'élever au nord d'Israël une nouvelle puissance, la Turquie, qui était autrefois bien disposée à l'égard d'Israël et qui est devenue pour ce pays une nation ennemie. Le caractère laïque de l'Etat turc, qui était inscrit dans sa constitution, a été changé en son contraire au cours de la dernière décennie, sous la direction du Premier ministre turc Erdogan. Celui-ci est parvenu à changer la constitution turque de manière à priver la direction militaire du pays de son droit de veiller au caractère laïque du gouvernement turc et de renverser celui-ci au besoin – ce qui s'est produit quatre fois au cours de l'histoire moderne de la Turquie. Erdogan est ainsi parvenu à concentrer tout le pouvoir entre ses mains. En réfléchissant à la signification des déclarations prophétiques de la Bible, il nous faut prendre en compte le développement qui s'est produit en Turquie.

Pleinement convaincu que Dieu est en train d'accomplir sa Parole de manière fascinante et surprenante, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Distinction américaine pour Peres Page 11

TITRES

- 4 Les arsenaux syriens : un énorme facteur de risque
- 5 « La communauté internationale doit enfin agir en ce qui concerne l'affaire syrienne »
- 6 Des Israéliens aident les réfugiés syriens

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 7 Brèves nouvelles
- 9 La vérité au sujet du terrorisme
- 10 Effets de l'élection présidentielle en Egypte
- 11 Les Arabes israéliens préfèrent vivre en Israël
- 11 Distinction américaine pour Peres
- 12 Pacte cybernétique israélo-américain
- 13 Un homme de lettres algérien entre les fronts
- 14 Percée dans la thérapie du cancer du poumon
- 14 Appareil israélien pour apaiser les brûlures d'estomac
- 15 Robots pour des opérations du cerveau
- 16 Contrôles plus fiables du fonctionnement des reins
- 16 Le « Prix mondial de l'alimentation » attribué à un académicien israélien
- 17 Les innovations israéliennes dans l'agriculture
- 18 Un « séismographe financier » pour annoncer les crises
- 19 Lieu d'une découverte archéologique unique
- 20 Nouvelle preuve archéologique de la véracité de la Bible

LA BIBLE ET ISRAËL

- 21 Comment l'explication de Josué 21,43-45 influence l'eschatologie d'un exégète – 1^{ère} partie

Concernant ce numéro

Des Israéliens apportent au péril de leur vie de l'aide aux réfugiés syriens blessés ou en détresse. Où trouvons-nous ailleurs dans le monde un tel dévouement en faveur de ses ennemis ? Cela nous rappelle que Jésus-Christ a donné sa vie pour ses ennemis. Vous trouverez ci-dessous 3 articles exclusifs consacrés à la situation en Syrie.

Quelles sont les implications du « printemps arabe » égyptien pour Israël ? Que pense au sujet d'Israël le nouveau président égyptien ? Les réponses à ces questions placent Israël face à des situations nouvelles (voir en page 10).

Un sondage d'opinion (voir en page 11) révèle que les Arabes israéliens préfèrent vivre sous la souveraineté d'Israël !

Vous trouverez en page 12 une autre révélation remarquable : l'article intitulé « Pacte cybernétique israélo-américain » révèle que les services secrets israéliens sont un des leaders mondiaux en ce domaine. Il convient de faire connaître ces faits ainsi que d'autres présentés dans ce numéro. Aidez-nous dans cette tâche. L'abonnement à l'édition allemande de « *Nouvelles d'Israël* » est gratuit dans les pays germanophones et l'abonnement à l'édition française est gratuit en Suisse et d'un prix modique dans les pays francophones. Bonne lecture ! *CM*



Les arsenaux syriens : un énorme facteur de risque

Zwi Lidar

correspondant de NDI à Jérusalem, Israël

On est inquiet en Israël. Quelle que soit l'issue de la guerre civile qui se déroule actuellement en Syrie, Etat limitrophe situé au nord d'Israël, la situation qui prévaudra dans ce pays comportera de grands risques pour Israël. Les services de renseignements militaires israéliens affirment en effet que le président syrien Bachar el-Assad a stocké dans ses arsenaux de nombreuses armes modernes, non seulement des missiles, mais également des gaz de combat.

Ils prétendent qu'il s'agit de l'un des plus grands stocks de gaz de combat au monde. D'autres services de renseignements le qualifient de « gigantesque ». Les rapports sur ce thème avaient fait fureur il y a quelques années déjà. Selon ces rapports, les Syriens entretiendraient avec l'aide des Iraniens quatre sites de production de gaz de combat, dans lesquels seraient fabriqués des gaz neurotoxiques tels que le sarin, le tabun, le VX et le gaz moutarde (ou ypérite). On sait en outre de source confidentielle que des missiles à ogive chimique sont également stockés dans les arsenaux syriens.

Ces arsenaux constituent fondamentalement un grand facteur de risque pour Israël. Ce risque pourrait empirer – pour Israël mais également pour d'autres pays, peut-être même pour le monde entier – si ces armes de combat devaient tomber entre les mains de terroristes. Plusieurs organisations terroristes sont très intéressées par ces armes de combat : le Jihad islamique, Al-Qaïda et le Hezbollah, milice libanaise soutenue par l'Iran, n'hésiteraient pas à s'en approprier et à les utiliser, premièrement contre leur ennemi juré Israël, mais également contre d'autres Etats. Il ne

s'agit pas là de suppositions hystériques que l'Etat d'Israël propagerait avec insistance et bruyamment, mais de scénarios tangibles et réels.

L'état-major israélien a déjà mis en garde qu'il serait possible que de telles armes de combat « parviennent en de fausses mains » et a souligné qu'il ne s'agissait plus que d'une question de temps pour que cela se produise. D'autres avertissements allant dans le même sens ont été entendus à Washington D. C., capitale des Etats-Unis.

L'armée israélienne a donc ressorti de ses tiroirs de vieux plans qu'elle a mis à jour en les adaptant aux développements technologiques modernes. Par le passé, les hauteurs du Golan avaient été au centre d'activités terroristes. Sous le régime d'Assad, la situation y était relativement calme, mais cet état de choses pourrait à tout moment chan-

ger. Les unités d'Assad sont totalement engagées en d'autres endroits de la Syrie pour lutter contre les rebelles. La présence militaire réduite dans la région frontalière avec Israël crée donc pour les terroristes un vide bienvenu. Les services de renseignements militaires israéliens ont fait savoir qu'ils détenaient d'autres informations graves : de nombreux terroristes iraqiens et ainsi que des terroristes en provenance d'autres pays prennent le chemin de la Syrie. On assiste à un développement analogue à celui qui s'était produit dans la péninsule du Sinaï qui est devenue un bastion des terroristes.

Un général de haut rang des « Forces de défense d'Israël » (IDF) a déclaré : « La situation en Syrie devient incontrôlable. Cela implique un manque de stabilité non seulement dans ce pays, mais dans toute la région. Une telle situation

favorise les activités terroristes. Nous sommes très bien préparés à tous les scénarios possibles », a-t-il expliqué à des journalistes israéliens et étrangers lors d'un tour d'information organisé sur les hauteurs du Golan. L'un des scénarios serait une infiltration de terroristes en vue de commettre des attentats dans tout le pays d'Israël. Un autre serait l'enlèvement de citoyens israéliens vivant dans les régions frontalières. « Nous n'avons aucune idée de la manière dont la situation va se développer en Syrie. Mais on peut imaginer qu'Assad puisse être acculé dans une situation telle qu'il déclenche une guerre à nos frontières pour détourner l'attention des événements qui se déroulent dans son pays. » Il y a de nombreux scénarios possibles. Ce qui est d'ores et déjà clair, c'est qu'une grande menace pèse sur Israël depuis le nord. ■

L'AMBASSADEUR ISRAËLIEN AUX NATIONS UNIES

« La communauté internationale doit enfin agir en ce qui concerne l'affaire syrienne »

Ron Prosor est depuis juin 2011 l'ambassadeur de l'Etat d'Israël auprès des Nations unies. Cela fait des mois qu'il consacre ses discours principalement au thème de la situation en Syrie.

Ron Prosor est depuis plus d'une décennie un diplomate professionnel au service du ministère israélien des Affaires étrangères. Depuis juin 2011, il est l'ambassadeur de l'Etat d'Israël auprès des Nations unies, où il a été élu tout récemment à la vice-présidence de l'Assemblée générale. Il est ainsi le troisième diplomate israélien à occuper une telle fonction à l'ONU. L'ambassadeur Prosor y voit la possibilité de faire mieux connaître la cause israélienne à l'opinion publique. Il estime qu'Israël doit d'une part rappeler régulièrement la menace que fait peser sur ce pays la puissance nucléaire de l'Iran et d'autre part réveiller le monde sur la situation qui devient intenable en Syrie, pays limitrophe d'Israël. Dans un discours tenu en juin 2012, Prosor a expliqué à l'Assemblée générale de l'ONU entre autres que :

« La population syrienne n'est pas la proie d'une catastrophe naturelle, ni l'objet d'une famine tragique, ni la victime accidentelle d'une guerre. Elle est la cible voulue d'un régime brutal »

« Aucun être humain, d'où qu'il vienne, quelle que soit la politique qu'il défend et quelle que soit sa foi, ne doit se taire face à ce qui est en train de se passer en Syrie. La population syrienne n'est pas la proie d'une catastrophe naturelle, ni l'objet d'une famine tragique, ni la victime

accidentelle d'une guerre. Elle est la cible voulue d'un régime brutal, prêt à commettre tous les crimes et à franchir toutes les limites pour se maintenir au pouvoir...

Je prie aujourd'hui les membres de l'Assemblée générale de l'ONU de penser à chaque homme, chaque femme



et chaque enfant qui ont été assassinés par le régime syrien au cours de ces 15 derniers mois. Depuis que l'Assemblée générale a discuté dernièrement de cette question, 4 000 personnes supplémentaires ont été tuées en Syrie. Combien d'innocents devront-ils encore perdre la vie avant que le monde n'entreprenne quelque chose ?...

Je m'adresse aujourd'hui au nom du peuple d'Israël et du peuple juif directe-

ment au peuple syrien : Nous entendons vos cris... Nous vous tendons la main... Assad n'est pas le seul à avoir les mains entachées du sang du peuple syrien. L'Iran et le Hezbollah se tiennent en effet derrière lui et lui expliquent comment massacrer le plus efficacement possible le peuple syrien... »

En conclusion, l'ambassadeur Prozor a lancé cet appel : « La communauté internationale ne doit pas tolérer qu'Assad,

Ahmadinejad et Nasrallah continuent d'agir dans l'impunité. Bachar el-Assad n'a pas l'autorité morale pour régner. La communauté internationale doit enfin comprendre que le temps de la domination du régime dictatorial d'Assad est terminé. C'est le moment d'agir. Les valeurs humanitaires que nous défendons nous contraignent à agir. Le sort des victimes en Syrie se trouve entre nos mains. » AN ■

Des Israéliens aident les réfugiés syriens

En Syrie, le nombre des morts a depuis longtemps dépassé le seuil des 10 000. Des dizaines de milliers de Syriens fuient les zones de combat. Il n'y a pas la moindre perspective de fin – ni des combats qui font rage, ni de la crise humanitaire qu'ils engendrent.

Les combats qui se déroulent en Syrie provoquent la mort d'un nombre croissant de citoyens de ce pays. Bachar el-Assad ordonne le massacre de son propre peuple et perpétue ainsi indubitablement la tradition de son père. Ce qui se passe en Syrie est une guerre civile, dans laquelle les rebelles, que l'on pourrait au premier abord qualifier de « bons » en comparaison du dictateur Assad, ne traitent pas non plus avec délicatesse leurs compatriotes. La situation en Syrie est confuse et complexe, non seulement en ce qui concerne les combats, mais également en ce qui concerne la situation humanitaire. Le nombre des victimes augmente, mais également le nombre des réfugiés. Les Syriens sont de plus en plus nombreux à fuir vers la Turquie, le Liban ou la Jordanie.

Nous vous avons à plusieurs reprises informés de l'attitude contradictoire d'Israël par rapport aux événements qui se produisent dans ce pays limitrophe. Aux yeux d'Israël, le dictateur Assad persécutait son peuple, mais assurait également la stabilité et la tranquillité dans son pays. Si les rebelles, dont on comprend qu'ils se soulèvent contre le dictateur Assad, devaient finalement remporter la victoire, leur pays ne retrouvera pas pour autant la tranquillité. Quelle que puisse être l'issue des combats présents, Israël sera confronté à un pays voisin en ébullition. Cependant – et cela se produit souvent – les questions humanitaires l'emportent sur les intérêts politiques. De nombreux Israéliens, ne pouvant plus accepter en silence le désastre humanitaire qui se produit dans ce pays limitrophe, ont réagi activement, comme l'a rapporté récem-

ment la deuxième chaîne de télévision israélienne.

Quelques activistes israéliens se sont organisés en secret et interviennent incognito dans les zones de combat en faveur des citoyens syriens en détresse. L'une de ces activistes a pris la parole au cours de l'émission télévisée mentionnée ci-dessus : on ne pouvait pas reconnaître son visage, et ni son nom ni celui de l'organisation qui l'emploie n'ont été communiqués. Les images montrées ont été prises dans une région frontalière où se trouvent environ 50 000 réfugiés syriens totalement abandonnés à eux-mêmes. L'activiste – surnommée « Liat » dans cette émission – était assise dans un café en pays étranger. Elle étudiait une carte de géographie, en vue de se rendre à nouveau auprès des réfugiés syriens. Cette femme a soif d'aider et apporte une aide réelle, même au risque de sa vie.

Lorsqu'ils voyagent dans une région frontalière, elle et ses collègues sont accompagnés par des indigènes connaissant très bien les lieux. Ils vont rendre visite aux réfugiés syriens campant dans des tentes dressées au bord de la route ou logés dans des cantonnements simples. Les activistes israéliens leur distribuent de la nourriture, des couvertures et des médicaments et offrent des jeux aux enfants. L'un des activistes, clown d'hôpital de formation, s'efforce de les faire rire.

Pour des raisons de sécurité, ces voyages sont courts, tenus secrets et effectués rapidement. Les Israéliens arri-

vent soudainement et disparaissent très rapidement. Ils craignent que les forces de sécurité locales ne les empêchent d'accomplir leur travail et qu'elles ne reconnaissent qu'ils sont des Israéliens, bien qu'ils fassent tout pour dissimuler leur origine.

Des bruits ont cependant circulé parmi les réfugiés syriens que des Israéliens apportaient de l'aide sur place. L'apprenant, certains réfugiés, par crainte, retournent d'où ils viennent, car cela leur paraît très étrange que précisément des Israéliens apportent de l'aide aux Syriens. Beaucoup de réfugiés acceptent cependant cette aide, car ils se sont enfuis sans aucun moyen. De plus, nombre d'entre eux sont blessés ou malades. Dans un cas, Liat a proposé à un père de famille gravement blessé à l'œil de l'emmener en Israël pour y être opéré. Elle avait déjà préparé les documents nécessaires à cet effet. Bien que très réjouie et très touchée, cette famille a finalement refusé cette proposition, car un voyage en Israël la stigmatiserait à vie et l'empêcherait à tout jamais de retourner chez elle. ZL ■



Les Syriens sont de plus en plus nombreux à fuir vers la Turquie, le Liban ou la Jordanie

Brèves nouvelles

- Le pavillon israélien à l'« Exposition internationale Yeosu 2012 » en Corée du Sud attire de nombreux visiteurs. Des effets lumineux simulent un voyage sous-marin au cours duquel sont présentées les réalisations israéliennes dans les domaines de la technique maritime, de la science et de l'environnement.
- Gilad Shalit, le soldat israélien qui a été retenu prisonnier dans la bande de Gaza pendant plus de 5 ans et a été libéré il y a environ une année, a depuis été dispensé de l'armée. Il va

de prendre des contre-douleurs en cas d'hypertension sans consulter un médecin, car ces contre-douleurs augmentent le risque de faire un infarctus ou une attaque d'apoplexie. Il veut principalement mettre en garde les médecins qui ignorent souvent cette relation de cause à effet.

- L'entreprise israélienne « Elbit Systems Ltd. » va fournir de nouveaux casques développés en Israël pour les pilotes des forces aériennes américaines ainsi que des forces aériennes canadiennes, finlandaises, australiennes, belges et suisses.
- L'ex-président israélien Katzav, qui a été condamné à 7 ans d'emprison-

soixantième anniversaire de leurs relations diplomatiques. De nombreuses manifestations culturelles, conférences et visites diplomatiques sont prévues pour fêter cet événement.

- Une étude réalisée à l'université de Tel-Aviv prouve que les téléphones intelligents ou smartphones changent le comportement social. Leurs propriétaires ont moins d'appréhension à discuter publiquement de questions privées. Ils ne pensent même pas qu'ils pourraient ce faisant mettre



à présent faire de son hobby sa profession et rédigera désormais des articles sportifs pour le quotidien israélien « *Yediot Aharonot* ».

- Un grand nombre de Juifs indiens, qui affirment être des descendants de la tribu biblique de Manassé, et de Juifs éthiopiens de la tribu des Falash Mura, qui respectent à nouveau les traditions juives bien que leurs ancêtres se fussent convertis au christianisme, vont émigrer vers Israël durant l'été 2012.
- Sur la base des recherches qu'il a effectuées, le Dr Ehoud Grossman, de l'université de Tel-Aviv, déconseille

nement, a obtenu un jour de liberté pour participer à la cérémonie de mariage de son fils.

- L'écrivain israélien Aharon Appelfeld, survivant de l'Holocauste dont les livres traitent essentiellement de ce thème, a reçu à Londres un prix international de littérature renommé.
- Un journaliste turc qui avait été brièvement emprisonné en Israël il y a 2 ans a déclaré après 2 mois d'emprisonnement en Syrie : « Les prisons israéliennes ressemblent à un hôtel de luxe. »
- Israël et le Japon célèbrent le

mal à l'aise d'autres personnes.

- Le consortium de technique médicale « Covidien » a racheté en l'espace de quelques semaines 3 entreprises israéliennes qui ont développé des instruments médicaux révolutionnaires.
- Israël a enregistré la venue dans le pays de 1,4 million de touristes entre janvier et mai 2012, ce qui constitue un record. Les compagnies aériennes ont également réagi à cet intérêt touristique accru : « Air France » propose désormais des vols à destination de Tel-Aviv au départ de Marseille et de Nice, et « Air Ber-

lin » a doublé le nombre de ses vols entre Berlin et Tel-Aviv.

- Dans le but de diminuer la dépendance à l'égard du pétrole dans le monde entier, le gouvernement israélien va consacrer un montant de 10 millions d'euros pour encourager l'étude des énergies alternatives. 100 chercheurs de 4 universités répartis en 12 équipes vont travailler jusqu'en 2015 au développement d'un nouvel accumulateur pour voitures électriques.
- Le fabricant allemand d'articles de sport « Puma » a ouvert une succursale en Israël dans le but de développer la vente de ses produits dans ce pays.
- Le centre universitaire pour les études proche-orientales à Amman en Jordanie a publié une traduction en arabe du Talmud, le plus important recueil de lois juives : cette édition en 20 volumes a nécessité 6 ans de traduction. Les principaux instituts d'études israéliennes en ont reçu des exemplaires en cadeau.
- Le site Internet arabe de « Facebook », qui a publié l'information sur l'Etat juif intitulée « The Israel Project » en version non censurée, est consulté depuis le « printemps arabe » par environ 10 millions d'internautes arabes par semaine.
- Bien que le joueur d'échecs israélien Boris Gelfand ne soit que vice-champion du monde puisqu'il a perdu contre son adversaire Viswanathan Anand, tout Israël a été saisi par la fièvre des échecs. Le gouvernement israélien a promis d'augmenter son soutien financier aux clubs de jeu d'échecs dans tout le pays.
- Au cours de ces dernières semaines, les tentatives d'infiltration terroriste en Israël depuis la bande de Gaza ont augmenté. Un soldat israélien a été tué lors de l'une d'elles. On a en outre pu démanteler en Cisjordanie une cellule terroriste qui planifiait d'enlever des soldats israéliens.
- L'Université hébraïque de Jérusalem planifie la construction d'un nouveau musée consacré à Albert Einstein, qui a été l'un des fondateurs de cette université en 1925 et qui lui a légué sa correspondance professionnelle et privée.
- Un guide israélien a apporté son aide à un guide turc blessé sur le mont Everest. Pour cela, ce guide

de 24 ans a dû renoncer – et cela peu avant d'atteindre le but – à sa chance de devenir le plus jeune Israélien à avoir atteint le sommet de cette montagne la plus haute du monde.

- Deux Israéliens âgés de 18 et 19 ans ont terminé au troisième rang d'un concours scientifique international organisé par l'entreprise « Intel » aux Etats-Unis, auquel ont participé plus de 1 500 jeunes. Ils ont été récompensés pour avoir développé un appareil – commandé par un ordinateur – de détection de fuites d'eau dans les ménages privés.
- Un concert où l'on devait interpréter des œuvres de Richard Wagner, compositeur boycotté en Israël, était planifié à Tel-Aviv. Cela a tellement échauffé les esprits que l'orchestre composé pour la circonstance s'est vu refuser la location de plusieurs salles de concert. Le concert n'a finalement pas pu avoir lieu.
- Zvi Aharoni, ex-collaborateur du Mossad, les services secrets israéliens à l'étranger, est décédé à l'âge de 91 ans. Il a joué un rôle central vers la fin des années 1950 lors de la capture de criminel nazi Adolf Eichmann.
- On a été satisfait en Israël du résultat d'un match amical de football qui opposait l'équipe israélienne à l'équipe d'Allemagne : les Allemands ont remporté cette partie sur le score de 2 à 0, alors qu'ils avaient gagné une partie sur le score de 7 à 0 il y a quelques années. Les footballeurs israéliens n'ont à nouveau pas réussi à marquer un but contre l'équipe d'Allemagne.
- On a reconnu à l'unanimité que Joachim Gauck, nouveau président de la République fédérale d'Allemagne, a manifesté une grande délicatesse émotionnelle et surtout une sympathie authentique à chaque étape de sa première visite officielle effectuée en Israël.
- Des chercheurs de l'université « Bar-Ilan » ont développé un système de surveillance des patients placés sous respiration artificielle qui déclenche l'alarme en cas d'événement particulier. Cette technologie s'inspire de celle développée pour la surveillance des drones.
- Israël construit des centres agricoles dans plusieurs provinces de

l'Inde. Du fait qu'environ 50 % de la population indienne vit de l'économie agricole, cette aide est pour elle d'une importance primordiale. D'autres provinces de l'Inde sont également intéressées à la construction de tels centres modernes.

- Israël est le pays du livre ! Aucun pays au monde ne publie autant de livres par habitant qu'Israël. 6 876 nouveaux livres ont été publiés dans ce pays en 2011.
- Gestes humanitaires d'Israël : 91 cercueils contenant les restes en particulier d'auteurs d'attentat-suicide ont été remis par Israël à l'Autorité d'autonomie palestinienne, et 8 ont été remis à la bande de Gaza. Ils avaient été enterrés depuis 1968 dans des cimetières spéciaux. Les Palestiniens ont organisé des parades militaires en l'honneur de ces « martyrs ».
- L'Israélien Ilan Arad a choisi un moyen de transport inhabituel pour se rendre d'Allemagne en Israël : il a parcouru en hélicoptère les 3 000 kilomètres séparant Francfort de Haïfa !
- Quatre chercheuses israéliennes figurent parmi les 100 femmes les plus influentes dans le domaine de la haute technologie européenne. Elles travaillent dans différents consortiums technologiques israéliens.
- Israël et l'Allemagne procèdent à des échanges d'apprentis. Pour la première fois, 15 apprentis israéliens se sont rendus en Allemagne pour apprendre à connaître différentes entreprises industrielles et commerciales.
- Dans une comparaison de 59 marchés financiers, Israël figure au 19^{ème} rang pour la compétitivité de son économie. Les pays les plus compétitifs au monde sont Hongkong, les Etats-Unis et la Suisse. C'est là le résultat d'une étude réalisée par l'« International Institute for Management Development » (IMD).
- Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a participé activement à un match de football opposant des jeunes juifs et à des jeunes arabes. Il s'est à cette occasion foulé un pied, si bien qu'il n'a pas pu ce jour-là assumer ses fonctions officielles. AN ■

COMMENTAIRE

La vérité au sujet du terrorisme

Yigal Walt écrit des commentaires pour le quotidien israélien « Yediot Aharonot ». Il a rédigé le commentaire suivant que lui ont inspiré les photographies d'une fête organisée dans un jardin d'enfants de la bande de Gaza montrant les petits en train de manipuler des armes-jouets et de pousser des cris de bataille au lieu de manger des sucreries et d'entonner des chants festifs.

Yigal Walt a écrit : « Le monde lutte depuis de nombreuses années contre le problème du terrorisme mondial... De nombreux commentateurs et académiciens justifient leur carrière professionnelle en fournissant de soi-disant analyses profondes et explications scientifiques concernant les racines de ce phénomène. La vérité est en fait bien plus simple, mais le monde préfère fermer les yeux et croire ces théories sans fondement.

Une école de pensée privilégie l'explication économique suivante : le terrorisme est l'arme des pauvres – il suffirait de leur donner une maison et une voiture, et tout rentrerait dans l'ordre. On pourrait penser que les attentats du 11 septembre 2001 dont les auteurs étaient principalement des musulmans issus de familles aisées... feraient vaciller cette théorie. Tel n'a cependant pas été le cas.

Si les principaux politiciens s'intéressaient réellement à la vérité qui se cache derrière cette explication économique, ils n'auraient qu'à jeter un regard sur le conflit qui constitue leur sujet de préoccupation favori : le conflit israélo-palestinien. Ils reconnaîtraient que... les différentes révoltes arabes contre Israël se sont produites à des moments de croissance économique... Ni cette croissance, ni le prix économique élevé que les Palestiniens ont dû payer à chaque nouvelle phase de combat n'ont empêché la perpétration de nouveaux actes terroristes.

Une autre école de pensée place l'aspect politique au premier plan : une répression brutale venant s'ajouter à une faim de liberté pousse les gens à devenir des terroristes et à commettre un "acte désespéré" en se faisant exploser dans une cafétéria ou en tranchant la gorge de journalistes étrangers.

Selon cette logique... les Tibétains, que les Chinois ne cessent d'opprimer jusqu'à ce jour, auraient dû mettre en place un vaste réseau terroriste. Pourquoi cela n'a-t-il pas été le cas ? Comment est-il possible que le Tibet ait produit le dalai-lama pacifique – et non pas

des volontaires prêts à commettre un attentat-suicide ?

La vérité simple et triste est que le terrorisme est une "préférence inculquée", et que le penchant au terrorisme doit être nourri et entretenu. De la même manière qu'un grand nombre de familles et de pays enseignent à leurs enfants la tolérance, d'autres préfèrent montrer à leurs fils et à leurs filles la voie de la haine et du terrorisme. Après avoir reçu une telle "éducation" au jardin d'enfants et à l'école, au travers d'émissions télévisées et dans les maisons de prière, il ne faut pas s'étonner que certains de ces enfants choisissent ensuite la voie du terrorisme...

La relation entre l'éducation et le terrorisme est manifeste et a récemment été révélée de manière choquante par la publication de photographies. Ces photographies faites à l'occasion d'une fête de fin d'année organisée dans un jardin d'enfants de la bande de Gaza montraient des enfants revêtus d'habits militaires et manipulant des armes-jouets. Ces enfants chantaient des chants anti-israéliens et exprimaient leur désir : d'attaquer l'Etat juif au moyen de roquettes, de se faire exploser dans des autobus israéliens et de mourir de la mort des martyrs.

« Que se passerait-il si le monde entier – au lieu de verser au Hamas des "secours en argent" qui parviennent finalement aussi aux mains des terroristes – décrétait de sévères sanctions contre toute organisation ou personne impliquée dans le terrorisme, l'incitation au terrorisme ou l'éducation au terrorisme ? »

C'est là toute l'histoire. On peut imaginer ce qui se passerait si les décideurs du monde entier unissaient leurs efforts dans le but d'éliminer les vraies racines du terrorisme. Que se passerait-il si le monde entier – au lieu de verser au Hamas des "secours en argent" qui parviennent finalement aussi aux mains des terroristes – décrétait de sévères sanctions contre toute organisation ou personne impliquée dans le terrorisme, l'incitation au terrorisme ou l'éducation au terrorisme ?...

Se pourrait-il qu'en menant une guerre sans compromis contre les racines du terrorisme – au lieu de tenter d'entrer en dialogue avec les terroristes – nous transformerions radicalement la triste réalité à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui ? Malheureusement, tant que la fausse politique prévaudra et l'empêchera, nous n'apprenons pas quelle est la vraie réponse à cette question. Ainsi, année après année, décennie après décennie, dans le monde entier des innocents vont mourir des conséquences du terrorisme – sans le moindre espoir de voir ce phénomène prendre fin. » ■

Source : Ynet / adapté par AN



CONSÉQUENCES GRAVES

Effets de l'élection présidentielle en Egypte

Dès le déclenchement du « printemps arabe » en Egypte, Israël a averti que la probabilité était grande que les musulmans radicaux parviennent au pouvoir. Israël était à peu près le seul à penser ainsi. Or c'est précisément ce qui s'est produit.

En janvier 2011, les responsables des services de renseignements israéliens ont passé des nuits sans sommeil : la perspective que l'Association radicale des Frères musulmans puisse parvenir au pouvoir en Egypte leur a enlevé le sommeil – à eux et à d'autres décideurs israéliens. Israël a alors averti que si les bouleversements du « printemps arabe » constituaient une opportunité de démocratisation, ils pouvaient également provoquer tout le contraire. Le monde à méprisé ces avertissements en les qualifiant de « prévisions alarmistes ». Or Israël a eu raison – malheureusement. Juste avant le bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël », ce qui était auparavant prévisible est devenu irrévocablement clair : un membre éminent de l'Association des Frères musulmans deviendrait le cinquième président de la République arabe d'Egypte.

Alors que les médias allemands en particulier ont annoncé que « Mursi suscitait à la fois l'espoir et le doute », Israël avait de cet homme une tout autre image, compte tenu de son curriculum vitae. Mursi a passé son doctorat aux Etats-Unis. Sitôt après, cet ingénieur est retourné dans le pays où il avait grandi, l'Egypte, et y a commencé sa carrière politique. Mohamed Mursi est un musulman orthodoxe. Il s'est fait connaître en tant que membre fondateur du « Comité égyptien de résistance contre le sionisme » et a rapidement gravi les échelons et occupé des postes importants dans l'Association des Frères musulmans, dont il est membre depuis son adolescence.

On peut caractériser ainsi l'Association des Frères musulmans : elle est antioccidentale, antichrétienne, antijuive et anti-israélienne. Ses membres se réjouiraient de la destruction d'Israël et de son effacement des cartes de géographie. Ils soutiennent dans ce contexte le terrorisme islamique. L'organisation



Mohamed Mursi. Le cinquième président de la République arabe d'Egypte est un membre éminent de l'Association des Frères musulmans. On peut caractériser ainsi l'Association des Frères musulmans : elle est antioccidentale, antichrétienne, antijuive et anti-israélienne

terroriste au pouvoir dans la bande de Gaza, le Hamas, est issue de ce mouvement. On sait en outre que Mursi est favorable à l'introduction de la jurisprudence musulmane, la charia, en Egypte.

Il faut néanmoins noter que dans les premiers jours après son élection à la présidence de l'Egypte, Mursi s'est exprimé à la manière d'un politicien plus ou moins raffiné. Il tient à être le président de tous les Egyptiens – il a nommé la minorité chrétienne, mais n'a fait aucune mention de la minorité juive. Il a également souligné son intention de respecter tous les accords conclus par son pays – y compris les accords internationaux, donc également le traité de paix israélo-égyptien de 1979.

Ce dernier point, le maintien du traité de paix avec Israël, constitue pour le président Mursi une noix dure

à avaler. On se demande dans quelle mesure et jusqu'à quand il va pouvoir tenir sa promesse, car Mursi est par ailleurs connu pour son rejet clair et global d'Israël. Il semble que pour le moment il n'ait pas d'autre choix que d'avalier cette noix dure, mais en Israël on estime généralement qu'il ne parviendra pas à l'avalier, et qu'elle lui restera en travers de la gorge.

Au moment de la fermeture des locaux de vote, le Conseil militaire suprême de l'Egypte a fait savoir qu'il restreignait les prérogatives du président : l'une des principales tâches de celui-ci sera donc de contrôler l'économie égyptienne. Parallèlement, l'armée égyptienne se réserve d'importantes prérogatives décisionnelles. L'état-major général des armées décidera en particulier qui sera à la tête de l'armée. C'est également lui qui établira le budget de la Défense et qui décidera seul d'entrer en guerre ou non. De l'avis des experts égyptiens, Mursi n'avait pas d'autre choix : il a dû accepter ces conditions.

Israël, en dépit de l'élection de Mursi, dispose en Egypte d'un partenaire de discussion placé au-dessus du président : l'armée. Les responsables de la sécurité des deux pays ont certains intérêts en commun : par exemple endiguer l'influence de l'Iran dans la région et combattre le terrorisme islamique. La lutte contre le terrorisme est le but premier de l'armée égyptienne, car le terrorisme menace l'une des branches économiques les plus importantes du pays : le tourisme international.

Les experts sont cependant unanimes pour dire qu'à long terme, les choses risquent de changer. Il ne sera plus possible de stopper le processus d'islamisation de l'Egypte, car l'Association des Frères musulmans est bien enracinée et soutenue par une grande partie de la population. Celle-ci ne renoncera ni au combat pour la prééminence dans le pays du Nil, ni à ses idées radicales. ZL ■

INTÉRESSANTS RÉSULTATS D'UN SONDAGE D'OPINION

Les Arabes israéliens préfèrent vivre en Israël

Les Arabes représentent environ 20 % de la population israélienne et constituent une minorité. Selon la loi, ils sont des citoyens jouissant des mêmes droits que les Juifs. Par leur arrière-plan ethnique, culturel et religieux, ils sont simultanément très liés avec les pays voisins d'Israël. Les Arabes d'Israël savent cependant à qui ils appartiennent.



68 % des Arabes israéliens interrogés ont déclaré préférer vivre en Israël.

Image : le quartier arabe de Jérusalem

Ce sondage d'opinion n'est pas le premier sur ce thème, mais compte tenu des événements qui se produisent dans le monde arabe, il est peut-être plus substantiel que tous les précédents. Ce sondage d'opinion représentatif a été réalisé par le Pr Sami Samuha, président du centre judéo-arabe de l'université de Haïfa qui étudie depuis de nombreuses années les tendances de la société arabe en Israël. Il y a quelques années, il a voulu savoir ce que les Arabes israéliens connaissaient de l'Holocauste et quelle était leur attitude face à cette tragédie. Les résultats de ce sondage-là ont été effrayants : leur connaissance des faits était rudimentaire et environ 40 % des Arabes israéliens interrogés étaient d'avis qu'il n'y avait jamais eu d'Holocauste.

Le sondage d'opinion qui vient d'être réalisé sur l'attitude des Arabes israéliens envers l'Etat juif n'est pas nouveau, bien que ses résultats soient bien plus nets que ceux de tous les sondages précédents. 68 % des Arabes israéliens interrogés ont déclaré préférer vivre en Israël, 56,5 % acceptent la « Terre sainte » comme Etat de langue hébraïque et 58 % acceptent le sabbat

comme jour de repos hebdomadaire. Environ 60 % acceptent en outre le fait que l'Etat d'Israël ait une majorité juive.

Le Pr Samuha a expliqué que les Arabes israéliens « d'une part sont liés au pays, et d'autre part apprécient les avantages, les libertés et la stabilité que leur assure l'Etat d'Israël. Israël leur offre la possibilité de mener une vie moderne tout en bénéficiant d'une stabilité économique et politique. On ne peut pas comparer la vie que mènent les Arabes en Galilée avec celle que mènent les Arabes au Liban ou en Egypte. De plus, il n'y a en Israël aucun risque que les islamistes ne s'emparent du pouvoir. »

Cela ne signifie cependant pas que la minorité arabe de l'Etat juif soit pleinement satisfaite. 71 % des personnes interrogées ont certes déclaré qu'à leur avis, Israël était un bon endroit pour vivre, mais 73 % ont déclaré ressentir que le gouvernement israélien les traitait de manière inégale. 42 % ont déploré les conditions de vie imposées aux Arabes israéliens à l'heure actuelle et préféreraient faire partie d'un Etat binational judéo-arabe, selon l'interprétation du Pr Samuha. **AN ■**

LE PRÉSIDENT ISRAËLIEN HONORÉ AUX ETATS-UNIS

Distinction américaine pour Peres

Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, a reçu la plus haute distinction civile des Etats-Unis, la « Medal of Freedom » (médaille de la liberté).

Le président américain Barack Obama a fait l'éloge de Shimon Peres, soulignant que celui-ci avait consacré sa vie à son pays : l'Etat d'Israël. La remise de cette distinction a été émouvante, car il s'agissait de la « Medal of Freedom », la plus haute distinction civile attribuée par les Etats-Unis. « Aucune personne encore en vie n'a davantage œuvré pour la paix au Proche-Orient que Shimon Peres », a déclaré le président Obama, en ajoutant : « Les Etats-Unis sont heureux de compter de nombreux alliés et partenaires dans le monde entier. L'Etat d'Israël est l'un de nos alliés les plus forts et de nos amis les plus intimes. Et personne n'a œuvré autant et durant tant d'années pour tisser cette relation entre nos deux nations et les unir étroitement que Shimon Peres, que nous honorons ce soir. »

Obama a énuméré quelques-unes des fonctions que Shimon Peres a assumées au cours de sa longue carrière politique. Il a bien sûr souligné que Peres avait occupé le poste de Premier ministre après l'assassinat d'Yitzhak Rabin et qu'il avait reçu le prix Nobel de la paix. Lorsque Obama a mentionné que Peres avait été trois fois ministre des Affaires étrangères de son pays, il s'est tourné en plaisantant vers Madeleine Albright, ex-ministre américaine des Affaires étrangères, présente dans l'auditoire, et lui a dit : « Trois fois ministre des Affaires étrangères – c'est ce qu'il vous faut une fois imiter, Madeleine. »

Après avoir reçu la « médaille de la liberté », le président israélien Peres a déclaré qu'il était « profondément ému ». « Je reçois aujourd'hui cet honneur au nom de l'Etat d'Israël. C'est à lui que cette distinction est réellement destinée. » Dans son discours de remerciement, Peres a parlé de l'importance



« Aucune personne encore en vie n'a davantage œuvré pour la paix au Proche-Orient que Shimon Peres », a déclaré le président Obama, en ajoutant : « Les Etats-Unis sont heureux de compter de nombreux alliés et partenaires dans le monde entier »

de la liberté pour le peuple juif : « La liberté est l'âme de l'héritage juif. Nous n'avons pas abandonné nos valeurs, pas même quand nous nous sommes trouvés face aux fours crématoires et aux chambres à gaz. Juifs nous avons vécu, Juifs nous sommes morts, et nous sommes ressuscités Juifs libres. » Dans ce sens, Peres a apprécié la distinction accordée par les Américains comme étant de leur part la reconnaissance posthume de générations de Juifs « qui ont rêvé d'avoir leur propre Etat ». Il a poursuivi : « Israël est la preuve vivante que la démocratie apporte le progrès, que la science apporte la croissance et que la littérature et l'art apportent un enrichissement. Israël est aujourd'hui une société innovatrice et pluraliste, dans laquelle Juifs, chrétiens, Arabes, Bédouins et Druzes vivent en paix. Cela n'est pas encore parfait, mais cela est un exemple prouvant que tout est possible. »

Avant et après la réception de cette distinction, le président israélien Peres a rencontré des personnalités de haut rang du gouvernement des Etats-Unis, et en particulier Panetta, ministre américain de la Défense. Leurs discussions ont eu pour thème principal l'intention de l'Iran d'entrer en possession d'armes nucléaires et les conséquences que ses efforts dans ce sens pourraient avoir pour Israël et pour le monde entier. **AN ■**

SUPPOSITION CONFIRMÉE

Pacte cybernétique israélo-américain

Dans leurs communiqués consacrés à la guerre cybernétique contre l'Iran, les médias ont régulièrement spéculé qu'Israël et/ou les Etats-Unis pourraient être là-dedans. On n'est à présent plus réduit à faire des suppositions à ce sujet.

Israël ne s'est jamais exprimé sur cette affaire. Les Etats-Unis sont également restés muets. On a cependant pu apprendre par leurs réactions que les suppositions ébruitées par les médias n'étaient pas que pures inventions. Ces suppositions demeuraient néanmoins spéculatives. Toute spéculation est à présent superflue car, entre-temps, la lumière a été faite sur ceux qui ont lancé ces attaques cybernétiques contre l'Iran. Des personnalités israéliennes de haut rang ont reconnu que tout ce qui a été rapporté au sujet d'une guerre contre l'Iran au moyen de virus et de vers informatiques était vrai.

Cette affaire a pris de l'ampleur suite aux communiqués qu'un nouveau virus aurait frappé l'Iran. L'opinion mondiale a appris que des ordinateurs avaient été infectés non seulement en Iran, mais encore dans tout le Proche-Orient et l'Afrique du Nord. Des experts en sécurité informatique ont qualifié ce virus informatique de « plus puissant virus qu'ils aient jamais vu ». Il s'agissait du virus d'espionnage appelé « Flame » (flamme) – découvert par l'entreprise russe « Kaspersky Lab ». On a en outre appris que certaines parties de ce virus ressemblaient à d'autres virus qui avaient déjà provoqué des dommages dans divers systèmes informatiques en Iran, parmi lesquels « Stuxnet », un ver informatique qui a fait parler de lui à l'échelon mondial et qui a provoqué des difficultés principalement dans les ordinateurs du programme de recherche nucléaire de l'Iran.

Les activités de « Flame » ont pu être remontées jusqu'au printemps 2010. Selon les communiqués des médias, ce virus d'espionnage aurait été introduit manuellement au moyen d'une clé de stockage USB dans les systèmes informatiques de l'Iran et procéderait selon une stratégie militaire : une partie du virus détecte les programmes antivirus installés dans l'ordinateur ; après analyse, une autre partie du virus adapte celui-ci aux programmes antivirus de manière à



de pouvoir pénétrer dans l'ordinateur sans être détecté. Le virus se charge lui-même de se propager et efface simultanément toute trace de son activité. La tâche la plus importante de ce virus est la récolte de données : c'est pourquoi « Flame » est un virus d'espionnage.

Juste après que l'opinion publique eut pris connaissance de ces choses, Moshe Yaalon, général réserviste et vice-Premier ministre d'Israël, a déclaré : « Il va de soi qu'un parti qui voit en l'Iran un ennemi va utiliser tous les moyens possibles pour empêcher que le programme de recherche nucléaire de l'Iran ne progresse. Israël est béni, car il a la capacité technologique lui permettant d'utiliser les options les plus variées. » Peu après, Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense, a déclaré qu'« Israël lance réellement des attaques cybernétiques ». Et le Premier ministre Benjamin Netanyahu s'est joint à eux pour chanter cette extraordinaire partie de ténor : « La capacité cybernétique développée par Israël accroît la capacité de défense de l'Etat d'Israël. »

Ces déclarations résonnaient encore quand le quotidien « New York Times » a publié un article sur un livre qui venait de paraître et qui est consacré à l'alliance cybernétique israélo-américaine. On apprend dans ce livre que le gouvernement américain dirigé par George W. Bush avait lancé une première attaque cybernétique contre le programme de

recherche nucléaire de l'Iran. Israël a été prié de se joindre à cette entreprise lorsque les Américains ont reconnu qu'ils n'étaient pas en mesure d'établir une image complète des processus en cours en Iran s'ils ne disposaient pas des connaissances acquises par les services de renseignements israéliens. La célèbre unité 8200 des services de renseignements militaires des « Forces de défense d'Israël » (IDF) a ainsi participé au rassemblement des informations nécessaires. On prétend à ce sujet que les experts de cette unité 8200 sur-

passent même les meilleurs spécialistes des Etats-Unis. La prochaine étape de ce pacte cybernétique a été de développer en commun un ver informatique qui puisse non seulement recueillir des données, mais également opérer des actes de sabotage. L'alliance entre les deux Etats pour mener une guerre cybernétique contre le programme de recherche nucléaire de l'Iran aurait été fortement renforcée sous la présidence de Barack Obama.

Cette alliance aurait cependant été ébranlée, car les experts israéliens au-

raient changé de leur propre initiative la manière de procéder de leurs virus informatiques afin de pouvoir également attaquer et explorer les ordinateurs de personnes privées. Bien que cela ait fâché les Américains, ceux-ci auraient néanmoins poursuivi la collaboration. Une raison fondamentale à la poursuite de cette collaboration est que les Etats-Unis voulaient convaincre Israël qu'une guerre virtuelle contre le programme de recherche nucléaire de l'Iran était plus efficace qu'une attaque militaire. ZL ■

DANS LE COLLIMATEUR EN RAISON DE SA VISITE EN ISRAËL

Un homme de lettres algérien entre les fronts

Boualem Sansal, écrivain algérien, n'a d'abord été attaqué qu'en paroles : le Hamas l'a traité de « traître ». D'autres conséquences ont suivi peu après : pour avoir entrepris un voyage en Israël, cet écrivain a été privé d'un prix qui lui avait déjà été décerné.

Boualem Sansal a seulement commencé à écrire à l'âge de 50 ans. Cet écrivain de 63 ans a publié depuis dans son pays, l'Algérie, plusieurs romans en langue française. Certains d'entre eux ont été traduits dans d'autres langues. En 2011, Sansal a reçu le « Prix des libraires allemands » et en 2012, il a été appelé à faire partie du jury du concours du « Festival du film de Berlin ». Sansal, né dans un village de montagne berbère en Algérie, est ingénieur et a soutenu une thèse en sciences économiques. En 2008, il a acquis une notoriété internationale par le livre dans lequel il raconte l'histoire de deux frères algériens qui apprennent que leur père était un officier de la « Schutzstaffel » (S. S.) qui s'était enfui en Afrique du Nord après la Seconde Guerre mondiale. Dans ce livre, Sansal établit des liens entre le national-socialisme et l'islamisme, qui ont pour dénominateur commun la vision totalitaire de leurs idéologies respectives.

Cet écrivain ne jouit pas de la liberté d'expression dans son pays, mais persiste à y rester, « pour ne pas laisser son peuple seul au moment où celui-ci traverse des heures difficiles », car il croit fermement à la puissance du dialogue. Convaincu de la nécessité de dialoguer ensemble, il a entrepris un voyage à Jérusalem pour y participer à un festival international de littérature. « J'ai décidé de venir », a déclaré Sansal lors de la rencontre d'écrivains organisée au centre de

littérature « Mishkenot Sha'ananim » à Jérusalem, « parce que cela me semblait important. » Il a expliqué au public que sa femme lui avait prédit des problèmes. « Lorsque j'ai accepté l'invitation, j'ai été l'objet de jugements. » Il a précisé qu'en décidant de se rendre en Israël, il voulait montrer son indépendance par rapport au gouvernement algérien. Et il a poursuivi : « J'ai le sentiment que nous vivons dans les années 1930 du siècle passé : à l'époque, personne n'a réagi de manière appropriée. Aujourd'hui, l'islamisme devient fascisme... Il y a beaucoup à faire. »

Les premiers signes de rejet sont apparus sur son site Internet. Alors que beaucoup d'internautes ont écrit que son voyage à Jérusalem était « une initiative merveilleuse », d'autres ont souhaité que sa vie se termine comme celle du Libyen Mouammar Kadhafi. Très vite, des critiques négatives ont été formulées contre Sansal dans tout le monde arabe. Le Hamas a parlé d'« un crime contre 1,5 million de martyrs algériens, qui ont sacrifié leur vie pour la liberté sous l'occupation française » et a qualifié sa visite en Israël de « légitimation des crimes commis contre le peuple palestinien ». Le Hamas a en outre traité Sansal de « traître ».

Sansal n'aura pas non plus la vie facile en Algérie. « Je vais devoir m'expliquer par des articles que j'écrirai en France et qui seront lus en Algérie. » Rappelons que le « printemps arabe » a passé à côté de l'Algérie. Le gouverne-

wikipedia



Boualem Sansal

ment présidé par Abd al-Aziz Bouteflika a certes décidé de lever à la fin du mois de février 2011 l'état d'urgence instauré depuis 19 ans, mais les atteintes aux droits de l'homme restent à l'ordre du jour dans ce pays gravement marqué par la guerre civile et les luttes internes pour le pouvoir.

Les accusations par des paroles ne constituaient que le début du chemin rocaillieux sur lequel chemine Sansal. Peu après son voyage en Israël, on a appris par la presse que le Conseil des ambassadeurs arabes qui siège à Paris a pris une décision lourde de conséquences : alors qu'il avait attribué à Sansal le « Prix de littérature » 2012 – qui devait lui être remis prochainement – il a décidé de le lui retirer. L'ambassadeur de Jordanie qui préside ce Conseil a envoyé un courriel pour informer que Sansal ne recevrait pas ce prix et que la cérémonie festive prévue pour le remettre au lauréat était annulée. AN ■

MEILLEURES PRÉVENTION ET THÉRAPIE

Percée dans la thérapie du cancer du poumon

Ces dernières semaines, des scientifiques israéliens ont fait des découvertes qui peuvent à juste titre être qualifiées de « percée » dans la lutte contre le cancer du poumon.

Un **règle simple** s'applique en cas de cancer : plus on le détecte vite, meilleures sont les chances du malade de lui survivre. La médecine moderne se trouve toujours confrontée au problème navrant de ne pas avoir trouvé de méthode vraiment efficace pour lutter contre certaines maladies cancéreuses. Or le cancer du poumon est l'une de ces maladies. C'est pourquoi les découvertes récentes faites sur deux fronts distincts par des scientifiques israéliens ont tout de suite fait sensation.

Le cancer du poumon est la maladie dont le taux de décès est le plus élevé. Rien qu'aux Etats-Unis, on le diagnostique chez 250 000 personnes par année, et 160 000 personnes souffrant d'un cancer du poumon décèdent chaque année. La durée de vie moyenne des malades après le diagnostic est en moyenne de 18 mois.

Il y a peu de thérapies efficaces contre cette maladie. C'est sur ce point qu'une découverte faite en Israël entre en jeu, comme l'a expliqué le Dr Uri Wald, qui participe à une étude dont le but est de remédier à cette situation. Les scientifiques israéliens travaillent à cette étude en collaboration avec d'éminents collègues américains. A l'occasion d'un congrès spécialisé organisé à San Francisco en Californie, Israéliens et Américains ont présenté ensemble les résultats obtenus. Ils ont étudié l'effet d'une substance connue dans les milieux spécialisés sous le nom de « BKT 140 ». Cette substance servait jusqu'ici à favoriser la croissance des cellules chez les donneurs de moelle osseuse avant de procéder au prélèvement. « C'est pourquoi », a déclaré le Dr Wald, « cette substance est déjà autorisée comme médicament, et nous disposons de connaissances solides que son utilisation est sûre et qu'elle n'a que peu d'effets secondaires. »

« Nous avons injecté cette substance à des souris, et cette substance a trouvé le chemin vers l'endroit des poumons où le cancer s'était formé », a expliqué le Pr Os Shapira, qui travaille à la clinique « Ha-



dassah » à Jérusalem. « Cette substance a aidé à freiner la croissance des tumeurs et, dans quelques cas, elle a même provoqué une réduction de leur grosseur. » Sur la base des connaissances acquises, des séries de tests cliniques vont bientôt être réalisées en Israël et en Californie.

Presque parallèlement, une entreprise israélienne a fait la une des journaux en proposant un nouveau procédé pour diagnostiquer mieux, plus sûrement et plus facilement le cancer du poumon. L'entreprise « BioView » a développé un procédé qui utilise la technologie de l'image et montre à l'aide de marqueurs d'ADN fluorescents (échantillons FISH) s'il y a des indices précoces de la présence d'un cancer du poumon (FISH = hybridation in situ fluorescente). L'entreprise a déjà demandé un brevet pour ce procédé et a accordé les droits de le commercialiser dans le futur à l'entreprise américaine qui participe à son développement.

On a déjà commencé de réaliser les premières séries de tests cliniques à l'hôpital « Sourasky » à Tel-Aviv – tests qui se poursuivront tant en Israël qu'aux Etats-Unis. Le procédé n'est pas encore tout à fait mûr et nécessite d'autres phases de développement. Néanmoins, ce procédé d'un nouveau genre qui permet de diagnostiquer précocement un cancer du poumon a néanmoins déjà donné de bien meilleurs résultats que toutes les méthodes utilisées jusqu'ici. ZL ■

AIDE PROCHE

Appareil israélien pour apaiser les brûlures d'estomac

Les brûlures d'estomac sont une maladie populaire : 20 % de la population mondiale en souffre.

Un appareil israélien d'un nouveau genre va apporter une aide efficace et simple.

Seul l'**Office américain** de la santé a pour le moment approuvé une nouvelle méthode de traiter les brûlures d'estomac qui a été développée en Israël. Son approbation en Europe et dans le reste du monde ne devrait pas tarder : l'entreprise israélienne concernée garde confiance à ce sujet. La presse israélienne a qualifié de « révolutionnaire » l'innovation proposée par l'entreprise « Medigus Ltd. » et estime que son approbation par l'Office américain de la santé constitue un pas important en direction de sa commercialisation à l'échelle mondiale. A l'annonce de cette nouveauté, le cours des actions de l'entreprise israélienne a grimpé. Rien qu'aux Etats-Unis, le nouvel appareil proposé ouvre un marché estimé à 33 milliards de dollars américains à l'entreprise « Medigus Ltd. ».

Avec cet appareil, l'entreprise israélienne propose une méthode peu invasive pour soigner les brûlures d'estomac chroniques. Ces brûlures d'estomac sont une maladie de la partie supérieure du tube digestif : elles sont provoquées par un reflux anormal d'acidité gastrique. Les malades souffrent de ces brûlures particulièrement durant la nuit, quand ils sont étendus et se détendent : le suc gastrique remonte et provoque des brûlures ou aigreurs d'estomac. Pour d'autres personnes, cela se produit quand elles soulèvent des charges ou quand elles se penchent la tête en avant. Le fait de fumer, de consommer de l'alcool ou de la nourriture riche en matières grasses peut encore aggraver ce phénomène. Les personnes concernées peuvent en outre attraper une toux chronique.

Cette maladie peut avoir trois causes : 1) une trop grande production d'acidité gastrique que l'œsophage ne peut plus maîtriser par son activité musculaire normale ; 2) la fonction musculaire de l'œsophage est déficiente, si bien que l'acidité gastrique ne peut pas être réduite correctement ; 3) il y a une erreur de fonctionnement du muscle de fermeture intérieur qui sépare l'œsophage de l'estomac.

Dans une première phase, on demande aux personnes concernées d'essayer de changer leur alimentation, afin de diminuer les symptômes : surtout ne pas consommer de mets gras et ne pas manger abondamment avant d'aller dormir. On leur prescrit souvent des médicaments, qui n'aident qu'à court terme et peuvent avoir des effets secondaires. Dans les cas graves, la médecine moderne ne proposait jusqu'ici qu'une opération.

L'entreprise israélienne « Medigus Ltd. », située dans le parc industriel « Omer » à Beer-Sheba, a développé un vidéo-endoscope qui permet de traiter cette maladie de manière peu invasive. Cet appareil permet d'éviter les médicaments ainsi qu'une opération.

L'entreprise présente une vidéo montrant très clairement et de manière compréhensible aux non-initiés comment fonctionne son vidéo-endoscope. Cet endoscope d'un nouveau genre est introduit par l'œsophage jusque dans l'estomac, où il déploie une sorte de crochet élargissant l'estomac à son extrémité supérieure. La poche d'estomac ainsi créée est fixée à l'œsophage par agrafage, méthode de plus en plus utilisée en médecine. Du fait que l'estomac a une autre forme, l'acidité gastrique monte dans cette poche au lieu de monter dans l'œsophage. L'endoscope déve-



Les brûlures d'estomac sont une maladie de la partie supérieure du tube digestif : elles sont provoquées par un reflux anormal d'acidité gastrique

loppé par l'entreprise « Medigus Ltd. » est donc un appareil multifonctionnel qui apporte une aide simple à une maladie très répandue. **AN ■**

INVENTÉ PAR DES ISRAÉLIENS

Robots pour des opérations du cerveau

Ces prochains mois, des robots vont être mis en service dans les salles d'opérations de plusieurs hôpitaux réputés dans le monde occidental. Ces robots ont été développés en Israël spécialement pour pratiquer des opérations du cerveau.

L'utilisation de robots dans les hôpitaux annonce l'aube d'une ère nouvelle dans le domaine de la chirurgie du cerveau. Une petite entreprise israélienne sise à Césarée et spécialisée dans le développement de robots – qui fonctionnent comme assistants lors d'opérations chirurgicales ou qui exécutent seuls ces opérations selon les instructions données par les médecins – est responsable de ce changement que les spécialistes qualifient de « dramatique ».

L'entreprise « Mazor Robotics » a transmis il y a quelques semaines des communiqués de presse qui ont fait sensation, car ils informaient que les premières opérations exécutées par ce nouveau système de robots s'étaient déroulées avec succès. Trois opérations chirurgicales du cerveau humain ont été réalisées en Allemagne selon trois procédés différents. Dans chaque cas, le robot a dû prélever un échantillon de tissu dans différentes parties du cerveau, et il a pu réaliser toutes ces biopsies avec succès. Il s'agissait des premiers tests cliniques réalisés avec ce système de

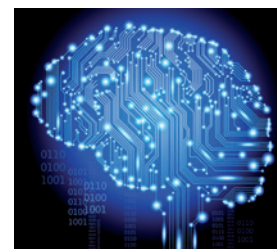
robots. Les tests précédents avaient été effectués sur des cadavres mis à disposition pour la recherche médicale.

Suite à ces succès, l'entreprise « Mazor Robotics » estime qu'elle pourra commercialiser ce système de robots dans le monde entier dès le début de l'année 2013. Elle a depuis longtemps adressé une demande dans ce sens aux Offices de la santé américain et européen. La réalisation réussie de tests cliniques constitue une étape importante dans le processus d'octroi de l'autorisation. Les succès enregistrés ces dernières semaines laissent présager que cet octroi sera imminent, si bien que l'entreprise israélienne pourra vraisemblablement commencer la commercialisation de son système de robots dans quelques mois.

L'entreprise « Mazor Robotics » s'est spécialisée dans le développement de systèmes révolutionnaires de navigation de robots permettant de réaliser des opérations chirurgicales extrêmement précises. Son produit le plus connu dans le monde jusqu'ici est « SpineAssist », qui permet de réaliser des opérations de la moelle osseuse extrêmement pré-

cises, à des fractions de millimètre près. On a déjà réalisé avec « SpineAssist » près de 15 000 opérations du dos dans de nombreux hôpitaux.

Compte tenu de ses autres développements révolutionnaires dans le domaine de la chirurgie du cerveau, l'entreprise israélienne va pouvoir définitivement consolider sa place de leader sur le marché. Rien qu'aux Etats-Unis, on effectue chaque année environ 25 000 prélèvements de tissus après avoir diagnostiqué une tumeur du cerveau chez des malades. Le système de robots de l'entreprise « Mazor Robotics » est cependant capable d'effectuer d'autres types d'opérations du cerveau. Les personnes atteintes par exemple de la maladie de Parkinson sont soignées avec une nouvelle thérapie consistant à placer dans leur cerveau des électrodes chargées de stimuler certaines zones du cerveau. De ce fait, le système de robots proposé par l'entreprise israélienne va à l'avenir certainement faire encore davantage la une des journaux, enregistrer des succès et trouver des acquéreurs. **ZL ■**



INNOVATION

Contrôles plus fiables du fonctionnement des reins

Quand un patient est amené aux soins intensifs suite à un accident, les médecins doivent contrôler le fonctionnement des reins. Or les méthodes de contrôle usuelles sont primitives. Un appareil développé en Israël va révolutionner ce domaine.

Une innovation venant d'Israël va une fois de plus rendre la médecine moderne plus fiable dans un domaine bien spécifique : le diagnostic du fonctionnement des reins, qui est d'une importance déterminante en cas de blessures causées par un accident ou en cas de maladie des reins. Le fonctionnement des reins influence massivement le corps tout entier et constitue un indice important pour prendre les mesures appropriées.

Jusqu'ici, les médecins travaillant aux urgences ou aux soins intensifs devaient analyser l'urine – qui fournit des indications sur le métabolisme – d'une personne pour établir un diagnostic du fonctionnement de ses reins. Ils devaient analyser différents paramètres et différentes substances telles que la créatinine, l'urée, l'électrolyte, l'élimination de l'albumine. Dans la médecine des soins intensifs, on tient premièrement compte de la quantité d'urine éliminée. La mesure se fait par lecture manuelle, avec un possible pourcentage d'erreur.

Un appareil d'un nouveau genre a été développé en Israël, inspiré de la technologie agricole. Cet appareil est déjà utilisé avec succès dans les hôpi-

taux israéliens. Il permet d'établir un diagnostic bien plus précis, soit pendant les opérations, soit durant la phase de soins postopératoire, ou dans le cas de personnes qui souffrent d'une maladie chronique des reins.

Cette invention appelée « URINFO 2000 » a été développée par l'entreprise israélienne « FlowSense », qui a été créée en 2009. Cet appareil ressemble à un appareil de mesure utilisé pour l'arrosage des plantes. Pour « URINFO 2000 », on a développé une technologie de capteur optique pour mesurer la quantité de liquide qui s'écoule. Du fait qu'il s'agit d'un système digital, l'appareil peut être placé à côté du lit du malade et fonctionner de manière autonome, ou bien il peut être intégré à d'autres appareils. L'appareil lit optiquement la quantité de liquide qui s'écoule, montre les résultats sur un écran et les compare avec les données précédentes. Il a également une fonction d'alarme.

Robert Bash, directeur commercial de l'entreprise « FlowSense », a expliqué sur le site Internet scientifique « *Israel21c* » qu'environ 30 % des personnes amenées aux soins intensifs ont des blessures aux reins et donc des

dysfonctionnements rénaux. La gravité de ces blessures est souvent difficile à établir, et leurs conséquences peuvent être fatales, ce qui constitue un sujet d'inquiétude supplémentaire pour les médecins. Est-il indiqué d'opérer ? Est-il indispensable d'opérer ? Le fait que les médecins doivent prendre la décision d'opérer sur la base de suppositions entraîne des coûts supplémentaires pour les malades et pour les hôpitaux concernés.

Robert Bash a expliqué que l'appareil développé par son entreprise est fiable, très simple à utiliser et qu'il livre très rapidement des résultats, ce qui permet de réagir de manière appropriée. Il est ainsi possible de sauver des vies humaines. Cet appareil est également utile pour ceux qui souffrent d'une maladie chronique des reins : il fournit une analyse plus précise et donne des informations plus claires sur le moment où il serait opportun de procéder à une dialyse.

L'entreprise « FlowSense » s'occupe à présent de commercialiser plus largement son appareil à l'étranger et de le développer, car il est prévu d'intégrer à l'avenir les instruments de mesures directement dans les cathéters. AN ■

DISTINCTION

Le « Prix mondial de l'alimentation » attribué à un académicien israélien

Le Pr Daniel Hillel est le premier Israélien à recevoir ce prix doté de 250 000 dollars américains. Le « World Food Prize » 2012 a été attribué à un scientifique et agronome israélien qui a contribué de manière déterminante au développement de l'irrigation au goutte à goutte.

C'est le ministère américain des Affaires étrangères qui a fait part de l'attribution du « Prix mondial de l'alimentation » 2012 au Pr Daniel Hillel. Il a également fait savoir que la remise officielle de ce prix aura lieu le 18 octobre à Des Moines, dans l'Etat fédéral américain d'Iowa. Cette attribution a

été motivée ainsi : « Le travail pionnier du Pr Hillel en Israël a révolutionné la culture des fruits et légumes au Proche-Orient et par la suite dans d'autres régions du monde. Les recherches et innovations dues au Pr Hillel ont permis d'économiser l'eau dans l'agriculture et d'accroître les récoltes. »

Le « Prix mondial de l'alimentation » qui vient d'être décerné au Pr Hillel a été institué en 1986 par le Dr Norman Ernest Borlaug, scientifique et agronome américain. Celui-ci avait pour sa part reçu en 1970 le « Prix Nobel de la paix » pour l'œuvre de sa vie : soulager la faim dans le monde. Ce fils d'un

immigré norvégien a grandi dans une petite communauté agricole de l'Etat fédéral américain d'Iowa. Il a fait par la suite des études en économie forestière et a soutenu sa thèse dans le domaine de la pathologie végétale avant que la Seconde Guerre mondiale n'éclate. Il a travaillé entre autres pour la fondation « Rockefeller » à Mexico, où il a fait progresser plusieurs projets agricoles spectaculaires. Il est décédé en 2009. Le « Prix mondial de l'alimentation » qu'il a institué est considéré comme l'un des plus éminents en ce domaine.

« Je suis subjugué », a été le premier commentaire du Pr Daniel Hillel, à présent membre du kibboutz « Emek Yezreel ». Il a poursuivi : « Je suis reconnaissant de cette attribution, mais je dois préciser que personne ne travaille seul. Il s'agissait d'un effort collectif. »

Daniel Hillel est né en 1930 à Los Angeles en Californie. Dans sa jeunesse, sa famille et lui sont allés s'établir dans une colonie juive pré-étatique d'Eretz Israël. Il a par la suite étudié aux Etats-Unis, puis a soutenu sa thèse à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a été l'un des membres fondateurs du kibboutz « Sedé Boqer », où David Ben Gourion, fondateur et premier Premier ministre de l'Etat d'Israël, est aussi allé s'établir vers le milieu des années 1950.

En tant qu'expert de l'économie agricole moderne, le Pr Hillel a travaillé avec différents organismes internationaux, tels la « Banque mondiale » ou l'« Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture ». On lui a décerné le « Prix mondial de l'alimentation » pour le développement de son système d'irrigation au goutte à goutte. Hillary Rodham-Clinton, ministre amé-

ricaine des Affaires étrangères, a expliqué en communiquant l'attribution de ce prix au Pr Hillel que l'avantage de ce système est que « l'on peut tirer le meilleur profit de chaque goutte d'eau ». Ce moyen d'irrigation, qui permet d'amener l'eau au travers de tuyaux en plastique jusqu'aux racines des plantes, sert non seulement à l'Etat d'Israël et à tout le Proche-Orient, mais également aux agriculteurs qui habitent dans les zones arides des pays en développement : ce procédé leur permet d'obtenir de meilleures récoltes.

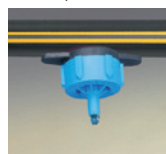
Lors de l'annonce que la distinction avait été décernée au Pr Hillel, Kenneth Quinn, président de la fondation du « Prix mondial de l'alimentation », a souligné que des personnes et des organisations en Egypte, en Jordanie et dans les Emirats arabes unis s'étaient prononcées en faveur de sa nomination. AN ■

PREMIÈRE PARTIE

Les innovations israéliennes dans l'agriculture

A une époque où la population mondiale croît rapidement, il est primordial d'assurer les sources de nourriture dans le monde entier. On recherche pour cela des idées novatrices, car il sera sinon impossible d'assurer la nourriture d'une manière globale. Israël y contribue de manière significative.

Israël est, comme chacun le sait, un tout petit pays : sur une carte du monde, ce pays paraît minuscule. Or ce petit pays contribue de bien des manières à combattre la faim qui menace la vie de milliards de gens dans plusieurs régions du monde. De plus, les idées novatrices d'Israël permettent d'assurer la nourriture à une population mondiale croissante. Dans cette série d'articles, nous voulons donner un aperçu des différents domaines qu'Israël a marqués durablement, révolutionnés et modernisés.



wikipedia

L'irrigation au goutte à goutte : Il s'agit d'un système classique qu'on trouve sur le marché depuis des décennies.

L'entreprise israélienne « Netafim Hatzetim » le commercialise depuis 1965. Comme vous l'avez appris dans l'article ci-dessus, l'inventeur de ce système a reçu cette année le « Prix mondial de l'alimentation ». Le manque d'eau en Israël l'a conduit à développer des tuyaux en plastique à trous. Ces tuyaux, posés sur le sol ou dans le sol, amènent l'eau

goutte à goutte directement aux racines des plantes. Ce procédé permet d'économiser l'eau, de pratiquer l'agriculture également dans les régions pauvres en eau, et même d'accroître les récoltes. L'entreprise « Netafim Hatzetim », dont le siège se trouve près de Beer-Shéba, occupe environ 2 400 personnes, écoule ses produits dans 112 pays, possède 32 filiales et 13 usines de production réparties dans différents pays.



utilisées pour nourrir les êtres humains parce qu'elles sont attaquées par des parasites ou moisissent lors de leur stockage. Le Pr Shlomo Navarro, un Israélien, a eu à ce sujet une idée simple, qu'il a appelée « GrainPro Cocoon ». Il s'agit de très grandes feuilles de protection en plastique dans lesquelles on peut conserver les céréales de manière sûre. Ce système convient aussi bien

La conservation de céréales :

Dans certaines régions, près de la moitié des récoltes ne peuvent pas être utilisées pour nourrir les êtres humains parce qu'elles sont attaquées par des parasites ou moisissent lors de leur stockage. Le Pr Shlomo Navarro, un Israélien, a eu à ce sujet une idée simple, qu'il a appelée « GrainPro Cocoon ». Il s'agit de très grandes feuilles de protection en plastique dans lesquelles on peut conserver les céréales de manière sûre. Ce système convient aussi bien

pour les régions à climat humide que pour celles à climat sec.



Lutte biologique contre les insectes nuisibles : Peu de personnes savent que l'un des succès d'exportation d'Israël dans le domaine de l'agriculture

est une araignée orange de deux millimètres de grandeur. Cette araignée est l'ennemi naturel de quelques-unes des 5 000 espèces connues de coccinelles qui s'attaquent à des céréales telles que les pommes-de-terre ou les haricots. Cet ennemi naturel des insectes nuisibles est commercialisé par l'entreprise israélienne « BioBee » du kibboutz « Sedé Eliyahu », qui propose par ailleurs tout un éventail de moyens de lutter biologiquement contre les insectes nuisibles. Depuis le début des années 1990, des araignées de Terre sainte sont ainsi utilisées dans la moitié des plantations de fraises en Californie. En outre « BioFly », une filiale de cette entreprise, exporte des espèces de mouches stériles.

Les mouches jouent un rôle important dans le cycle biologique, mais leurs larves servent souvent de lieu de reproduction à des parasites. Du fait que les mouches fournies par « Bio-Fly » sont stériles, elles peuvent poursuivre leur tâche naturelle et la propagation des parasites est empêchée.

Entreprises laitières révolutionnaires : Les vaches à lait israéliennes détiennent plusieurs records mondiaux.



Un procédé de traite sophistiqué est également utilisé. Les connaissances d'Israël en ce

Cela est dû à la gestion moderne des entreprises laitières, à la qualité du fourrage et aux excellentes conditions sanitaires dans les écuries.

Un procédé de traite sophistiqué est également utilisé. Les connaissances d'Israël en ce

domaine ont été commercialisées depuis longtemps. La Chine a récemment commencé à utiliser dans ses propres entreprises laitières les procédés développés en Israël. Avec l'aide d'experts israéliens, on planifie en Chine la construction d'une dizaine de grandes entreprises laitières qui compteront chacune 30 000 vaches. On y traitera quotidiennement dès la fin de l'année 2012 un demi-million de litres de lait. ZL ■

COOPÉRATION ISRAËLO-ALLEMANDE

Un « séismographe financier » pour annoncer les crises

Ces dernières années ont été difficiles sur le plan économique et ont de manière générale amené beaucoup d'incertitudes. Une équipe israélo-allemande a développé un système qui avertira suffisamment tôt de la présence de facteurs de risque.

Dans un article consacré à ce « séismographe financier » publié sur le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* », il est dit : « Si l'Allemagne avait su suffisamment tôt à quelles charges financières la Grèce exposerait l'Union européenne, on aurait probablement renoncé bien plus vite à investir dans l'économie grecque. » Dans ce contexte, des experts israéliens et allemands spécialistes dans différents domaines se sont réunis pour développer une sorte de système d'avertissement : le « séismographe financier » détermine des facteurs de risque complexes et établit sur cette base une vue d'ensemble révélatrice des indices détectés.

Cette équipe a jeté un pont entre la physique moderne et les théories économiques contemporaines et développé un instrument empirique basé sur une approche d'un nouveau genre de mécanismes modernes complexes. A notre époque, il est manifeste que les marchés financiers sont très imbriqués les uns dans les autres. Les crises d'un marché financier peuvent avoir des conséquences régionales et même mondiales. Il faut également tenir compte de facteurs de risque spécifiques pour chaque marché financier local. La nouvelle méthodologie va d'une part apporter de nouveaux aperçus sur les relations internationales entre les marchés

financiers, et d'autre part les expliquer et ainsi révéler certaines conséquences possibles.

Cette équipe de scientifiques s'est penchée sur des systèmes complexes de ce genre. « Notre mot d'ordre était précisément : les systèmes complexes », a expliqué Dror Y. Kennett, qui prépare sa thèse à l'université de Tel-Aviv dans les domaines de la physique et de l'astronomie. « Dans les 20 dernières années, ce domaine a été marqué par un nombre toujours plus grand et plus complexe de données sur lesquelles il est très facile de perdre la vue d'ensemble. Les aspects économiques et financiers ne sont plus les seuls à primer ; la physique y joue également un rôle déterminant. Nous avons développé des instruments, concepts et algorithmes physiques qui nous ont conduits à des connaissances empiriques qui à leur tour nous ont soudain permis de comprendre à un niveau supérieur ce qui se passe réellement sur les marchés économiques et financiers », a déclaré Kennett. Il a encore expliqué qu'en ce domaine, on n'avait jusqu'ici utilisé que des modèles théoriques pour comprendre le marché global et que cette manière de procéder était dépassée et en outre basée sur des systèmes fermés sur eux-mêmes. A l'ère des marchés globaux, il s'avère que cette approche est tout à fait inadéquate – ce qu'on aurait dû comprendre depuis longtemps.



Des scientifiques éminents des deux pays dirigent ce projet : le Pr Eshel Ben-Jacob de l'université de Tel-Aviv et Matthias Raddent et le Pr Thomas Lux de l'université « Christian Albrecht » à Kiel. Ces scientifiques ont déjà présenté leur concept à un public spécialisé. Ils expliquent dans leurs

publications que les interactions des marchés sont en réalité très fortes. Le Pr Ben-Jacob a déclaré à ce sujet : « Il nous faut à présent tenir compte que le marché financier global peut très rapidement subir un effondrement systémique. Notre manière de procéder par une analyse corrélative

plus globale fonctionne comme un "séismographe financier" qui avertit suffisamment tôt en révélant les indices alarmants d'une possible crise économique ou financière globale. Si l'on reconnaît ces risques à temps, il est possible de prendre des mesures préventives. » AN ■

LE TELL DE MEGUIDDO

Lieu d'une découverte archéologique unique

La prison de Meguido a fait en 2005 la une des journaux à l'échelle internationale, car des archéologues israéliens y avaient découvert les restes d'une des plus vieilles églises du pays. On y a à présent découvert un trésor de bijoux en or et en argent datant du 11^{ème} siècle av. J.-C.

Le tell de Meguido, d'où l'on a une vue étendue sur la plaine de Jizreel, est un endroit d'une importance stratégique où de nombreuses pages d'histoire ont été écrites, comme l'atteste par exemple Juges 5,19, 2 Rois 23,29 et 2 Chroniques 35,22. Il y avait là dans l'Antiquité une ville-Etat. Cet endroit chargé d'histoire porte également le nom grec d'Harmaguédon, mentionné dans le Nouveau Testament (Ap 16,16). De nombreuses batailles se sont déroulées à cet endroit : la ville de Meguido a été maintes fois détruite et à nouveau reconstruite.

Les archéologues ont identifié sur le tell de Meguido 26 strates d'habitation, ce qui indique que pendant des millénaires les êtres humains ont été présents à cet endroit. Il n'est donc pas étonnant que le tell de Meguido ait été déclaré en 2005 « patrimoine culturel mondial » par l'UNESCO, au même titre que Beer-Shéba et Hazor. On y a découvert cette année-là les restes d'une des plus vieilles églises de la Terre sainte. Du fait que ces restes se trouvent dans le périmètre d'une prison moderne érigée à cet endroit-là par Israël, le public n'a pas pu y avoir accès jusqu'à présent. Plusieurs plans ont cependant été élaborés en vue de changer rapidement cet état de fait.

Dans les années suivantes, on a encore fait d'autres découvertes archéologiques importantes sur le tell de Meguido : en 2010, on y a entre autres découvert une cruche qu'on a emportée telle quelle et placée dans les archives archéologiques. Ce n'est que lors de son nettoyage à la fin du printemps 2012 qu'on a découvert que cette cruche

contenait un trésor de bijoux en or et en argent !

Le Pr Israel Finkelstein, qui enseigne à la faculté d'archéologie de l'université de Tel-Aviv et est un des plus éminents archéologues israéliens, a déclaré à la presse que cette cruche avait été placée dans les archives parce qu'on avait l'intention de réaliser une analyse moléculaire de la saleté qu'elle contenait. Lorsque ses collaborateurs se sont enfin mis à la nettoyer, ils ont découvert à l'intérieur une bague, des boucles d'oreille et des pierres de cornaline (variété de calcédoine translucide rouge orangé, unie). L'une des boucles d'oreille est considérée comme une découverte sensationnelle, car elle est décorée de bouquetins. Le Pr Finkelstein, qui avait déjà fait de nombreuses découvertes, a été très impressionné par cette dernière et a déclaré que ce bijou était « unique » dans l'histoire de l'archéologie biblique.

Cette cruche a été découverte dans les restes d'une maison privée. Les

bijoux avaient été soigneusement emballés dans de l'étoffe et rangés dans la cruche. Les experts estiment que ces objets très bien conservés remontent à environ 3 000 ans et datent de l'année 1100 av. J.-C. La domination égyptienne sur cette région a pris fin à cette époque-là. Selon les experts, le matériel et le design de certains de ces bijoux indiquent leur origine égyptienne, alors que d'autres ont les caractéristiques traditionnelles des bijoux cananéens.

Le Pr Finkelstein et ses collègues estiment que la cruche n'était pas l'endroit habituel pour conserver des bijoux de valeur. « Le propriétaire d'alors a sans doute cherché à cacher son trésor de manière sûre mais, pour une raison quelconque, il n'a par la suite pas pu venir le récupérer. » Le propriétaire a été tué ou il a dû fuir sans pouvoir revenir. Les archéologues espèrent obtenir d'autres renseignements par l'analyse des restes d'étoffe et des alliages de métaux. AN ■



Le tell de Meguido

LA PLUS ANCIENNE MENTION DE BETHLÉHEM

Nouvelle preuve archéologique de la véracité de la Bible

La localité de Bethléhem est mentionnée des dizaines de fois dans la Bible en relation avec toutes sortes d'événements. Les preuves extrabibliques de l'histoire millénaire de ce lieu sont cependant peu nombreuses. La découverte d'un objet a changé cette donne.

Selon les **Evangelies** de Matthieu et de Luc, la ville de Bethléhem a joué un rôle particulier : c'est là que Jésus est né. Cette localité est mentionnée pour la première fois dans l'Ancien Testament à l'occasion de l'enterrement de Rachel, la seconde femme de Jacob : « *Rachel mourut et fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, c'est-à-dire Bethléhem* » (Gn 35,19). Selon la Bible, une localité appelée « Bethléhem » existait donc déjà 18 siècles avant la naissance de Jésus. Après la conquête de Canaan par les tribus israélites, elle fut attribuée à la tribu de Juda. Une grande partie de l'histoire rapportée dans le livre de Ruth s'est également déroulée à cet endroit. Cette localité a pris une importance particulière dans le judaïsme en tant que lieu de naissance du roi David (1S 16).

Non seulement l'origine étymologique de ce lieu est obscure, mais on ne connaît que peu de vestiges antiques de cette ville, car on n'y a jamais effectué des fouilles archéologiques de manière systématique. On y a seulement entrepris quelques fouilles dites « de dernière minute ». C'est ainsi qu'on a découvert en 1989 une grotte funéraire datant de l'époque du premier temple et en 1999, à l'est de l'église de la Nativité, des tombes datant de l'époque romaine et byzantine. Les experts pensent que dans l'Antiquité, cette zone se trouvait à l'extérieur de la ville. On a encore effectué des fouilles « de dernière minute » en mai 2003 dans la région nord de Bethléhem. On y a découvert des bassins creusés dans la roche et un columbarium (édifice où l'on place les urnes cinéraires), preuves que l'agriculture a été pratiquée de manière continue dans cette région. Les preuves antiques extrabibliques sont cependant rares. Dans leurs ouvrages, les écrivains romains Tacite et Suétone mentionnent la Judée, mais jamais la ville de Bethléhem. Dans

son livre intitulé « *Histoire de la guerre des Juifs* » – qui fournit des explications sur de nombreux événements bibliques – l'historien et chroniqueur judéo-romain Flavius Josèphe parle du recensement, mais jamais de la ville de Bethléhem. Les références extrabibliques à cette ville se multiplient seulement après l'époque de Constantin, c'est-à-dire après le 4^{ème} siècle apr. J.-C.

Les archéologues israéliens viennent de faire une découverte significative : ils ont trouvé une bulle, c'est-à-dire un morceau d'argile portant l'empreinte d'un sceau – qui se révèle être la plus ancienne mention extrabiblique de la localité de Bethléhem. Le morceau d'argile découvert ne mesure que 1,5 centimètre. On l'a trouvé à l'occasion de fouilles effectuées dans la cité de David, située au sud de la vieille ville actuelle de Jérusalem. La découverte de tels objets n'est pas rare, les archéologues n'avaient cependant jamais trouvé une telle pièce portant trois expressions en vieil hébreu : « Beit Lechem » (Bethléhem), « BeShevat » (au septième) et « LaMelech » (le roi). Cette bulle constitue donc la plus ancienne preuve extra-

biblique de l'existence millénaire de cette importante localité.

Les archéologues pensent que ce morceau d'argile prouve l'existence d'un système de taxation au 7^{ème} ou 8^{ème} siècle av. J.-C. L'archéologue israélien Eli Shukrun, mandaté par l'Office israélien des Antiquités pour diriger les fouilles effectuées dans la cité de David, a déclaré à ce sujet qu'à cette époque-là, les impôts étaient payés à la cour royale à Jérusalem en pièces d'argent ou en produits agricoles. Du fait que la bulle mentionne la septième année du règne, 3 rois entrent en ligne de compte : Ezéchias, Manassé et Josias.

« Le nom de Bethléhem est mentionné 41 fois dans la Bible », a déclaré Shukrun devant la presse internationale, « mais nous tenons pour la première fois entre les mains une preuve archéologique de l'existence de Bethléhem et de la relation entre cette ville et Jérusalem durant la période du premier temple. On ne fait pas tous les jours une telle découverte, même quand on creuse depuis des années. Celle-ci a donc une importance extraordinaire et constitue un événement très spécial dans la vie d'un archéologue. » AN ■



Bethléhem

Dieu a-t-il accompli ses promesses ?

Comment l'explication de Josué 21,43-45 influence l'eschatologie d'un exégète – 1^{ère} partie

Pour une compréhension biblique de Josué 21,43-45 – 8^{ème} partie.

Dr Greg Harris

professeur d'exégèse biblique au « Master's Seminary », écrivain et pasteur dans une Eglise de Californie

On trouve dans le livre de Hank Hanegraaff intitulé « *Le Code de l'Apocalypse* » un exemple type montrant que la manière dont un exégète explique le texte de Josué 21,43-45 influence son eschatologie¹. Et cela pour 4 raisons : 1) Hanegraaff présente un système herméneutique et exégétique dans un livre exclusivement consacré à l'eschatologie ; 2) il condamne vivement toute explication orientée vers l'avenir du rôle du pays d'Israël à la fin des temps ; 3) il se présente dans son programme radiophonique comme un « spécialiste apportant des réponses bibliques » ; 4) il défend vivement et résolument le point de vue que, selon le texte de Josué 21,43-45, toutes les promesses faites par Dieu au peuple juif ont été entièrement accomplies. Il a écrit à ce sujet :

« Premièrement, les promesses relatives au pays ont été rapidement accomplies lorsque Josué a conduit les descendants biologiques d'Abraham en Palestine. Comme le rapporte le livre de Josué, "l'Éternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres. Ils en prirent possession et s'y installèrent" (Jos 21,43). Josué a réel-

lement déclaré : "De toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la communauté d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent" (Jos 21,45). Et juste avant de mourir, Josué a encore rappelé aux enfants d'Israël que Dieu avait fidèlement accompli ses promesses à leur égard : "Je m'en vais maintenant par le chemin commun à toute la terre. Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme qu'aucune des bonnes paroles dites à votre sujet par l'Éternel, votre Dieu, n'est restée sans effet. Toutes se sont réalisées pour vous, aucune n'est restée sans effet" (Jos 23,14). »²

L'effet de son explication sur son eschatologie se voit déjà dans le fait qu'Hanegraaff a écrit : « Josué a conduit les descendants biologiques d'Abraham en Palestine » et n'a pas même eu à cœur de parler du « pays d'Israël ». Or le terme « Palestine » n'est absolument pas biblique. Dans aucune des promesses relatives au pays qu'il a faites à Abraham, Dieu n'a utilisé le terme « Palestine » pour désigner ce pays. Cela est d'autant plus significatif que, selon Walter Kaiser, le mot « pays » est le quatrième substantif le plus utilisé dans la Bible hébraïque³. Nulle part dans le Pentateuque ou ailleurs dans la Bible, on ne trouve le terme « Palestine » pour désigner le Pays promis dans le cadre de

l'alliance faite par Dieu avec Abraham. Ce terme n'a été inventé que bien des siècles plus tard, durant « les temps des nations » (Lc 21,24 – NEG).

Les déclarations d'Hanegraaff sont significatives. Dans « *Le Code de l'Apocalypse* », il promet à ses lecteurs que s'ils appliquent son « eschatologie exégétique », celle-ci « les rendra capables de découvrir tous les trésors de la Bible » (p. xxvii). Il les encourage à utiliser cette méthode d'interprétation aussi bien quand ils étudient la Bible personnellement que lors d'études de la Bible en groupe : « Comme vous l'avez sans doute immédiatement deviné, "*Le Code de l'Apocalypse*" traite du thème de la fin des temps. Il ne parle cependant pas que de ce thème-là. Il vous apprendra également à lire correctement la Bible et à découvrir tous les trésors qui s'y trouvent ! Ce livre s'appuie sur un principe fondamental que j'ai appelé "eschatologie exégétique". L'exégèse (terme grec signifiant : "mener hors de") a pour but de découvrir dans un texte biblique ce que son auteur voulait communiquer à son public originel. Tout au contraire, l'"eiségèse" (terme grec signifiant : "mener dans") a pour but d'introduire dans un texte biblique une chose qui ne s'y trouve tout simplement pas. »⁴

Hanegraaff explique ensuite qu'« il n'est lié à aucune méthode particulière d'eschatologie » et qu'il recherche plutôt « la signification manifeste et correcte » d'un texte : « J'ai inventé l'expression "eschatologie exégétique"... pour bien souligner la différence qu'il y a entre interpréter correctement la Bible, ce qui est primordial, et se plier à une méthode particulière d'eschatologie. La recherche de la signification manifeste et correcte d'un passage biblique doit toujours primer sur l'attachement à un quelconque système de pensée eschatologique particulier. »⁵

Hanegraaff utilise l'acronyme « LIGHTS » (en français : « lumières ») pour définir son système d'interprétation de la Bible. « L » signifie « littéral », et désigne la compréhension littérale d'un texte (exemple de compréhension littérale : Jésus reviendra sur la planète terre pour y établir son règne millénaire). Mais en réalité, le système d'interprétation d'Hanegraaff l'éloigne d'une interprétation correcte de la Bible⁶. Hanegraaff parle encore dans deux autres livres à plusieurs reprises de « compréhension manifeste et correcte d'un passage biblique », basée sur une interprétation littérale, grammaticale et historique du texte. Il y mentionne le

chapitre 9 de la Genèse, où il est question de l'alliance de Dieu avec Noé et des promesses faites par Dieu à Noé dans ce contexte. Il cite Genèse 9,6 pour expliquer qu'après le péché originel, Dieu a continué de considérer les êtres humains comme des personnes créées à son image⁷. De son point de vue, une promesse – éternellement valable – faite par Dieu telle que celle que Dieu a faite en Genèse 9,6 dans

c'est-à-dire au sionisme, et ironique : « Finalement, il n'est pas dans mon intention d'inciter quiconque à adopter un modèle particulier d'eschatologie, mais plutôt d'amener chacun à utiliser un modèle correct d'interprétation biblique » (p. 3). Et cela, après qu'il ait, dans son prologue, sermonné quiconque croit à un avenir du peuple d'Israël, c'est-à-dire au sionisme, et réprimandé tous ceux qui



Hanegraaff cite Genèse 9,6 pour expliquer qu'après le péché originel, Dieu a continué de considérer les êtres humains comme des personnes créées à son image

le cadre de son alliance avec Noé devrait donc être comprise de manière littérale et a inmanquablement des implications jusqu'à nos jours. (*Note de la rédaction* : cela signifie qu'Hanegraaff devrait par conséquent également comprendre de manière littérale les promesses – éternellement valables – relatives au pays faites par Dieu à Abraham, à Isaac et à Jacob ; vous trouverez davantage d'informations à ce sujet dans les prochains numéros de « *Nouvelles d'Israël* ».) ■

s'attachent à « des concepts non bibliques » (p. xxii) qualifiés de « rhétorique subversive ». Il avertit en outre : « Dans les pages qui suivent, je répondrai à cette question ainsi qu'à une foule d'autres et je vous amènerai à interioriser et appliquer les fondements de ma rhétorique appelée "eschatologie exégétique" ... Au terme de ce processus, vous serez à même d'interpréter correctement le Bible et de découvrir tous ses trésors ; vous constaterez alors que vous tenez dans une main la clé du problème du terrorisme et dans l'autre la mèche de la bataille d'Harmaguédon » (p. xxvii).

¹ Eschatologie : l'étude des fins dernières de l'homme et du monde ; connue aussi comme étude des prophéties bibliques.

² Hank Hanegraaff : « *The Apocalypse Cod* » (Nashville : Thomas Merton, 2007), p. 178 [italique dans l'original].

³ Walter C. Kaiser, Jr, « The Promised Land : A Biblical Historical View », *Bibliotheca Sacra* 138, p. 302.

⁴ Hanegraaff : « *The Apocalypse Code* », p. 1 [italique dans l'original]. – Dans la discussion suivante, les références aux pages de ce livre sont indiquées entre parenthèses.

⁵ Cette affirmation de Hanegraaff paraît assez ironique : « Finalement, il n'est pas dans mon intention d'inciter quiconque à adopter un modèle particulier d'eschatologie, mais plutôt d'amener chacun à utiliser un modèle correct d'interprétation biblique » (p. 3). Et cela, après qu'il ait, dans son prologue, sermonné quiconque croit à un avenir du peuple d'Israël,

⁶ Le « T » de son acronyme « LIGHTS » signifie « typologique » (p. 161-203). Compte tenu des déclarations précédentes, Hanegraaff utilise en réalité une herméneutique allégorisante chaque fois qu'un texte ne correspond pas à sa théologie prétériste (*note de la rédaction* : le prétériste est une méthode d'interprétation selon laquelle les prophéties de la fin des temps se seraient en fait en grande partie accomplies lors des événements qui ont conduit à la destruction du temple en l'an 70 apr. J.-C.). Cette interprétation allégorique est totalement contraire à son argumentation réitérée qu'il faut fondamentalement interpréter les textes de manière « littérale ». Hanegraaff n'explique pas ce qu'il faut faire dans le cas où les principes « L » et « T » ne se laissent pas concilier.

⁷ Hank Hanegraaff, « *Christianity in Crisis* » (Eugene, OR : Harvest House, 1993), p. 131 et « *Resurrection* » (Nashville : Thomas Nelson, 2000), p. 131.

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël: Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

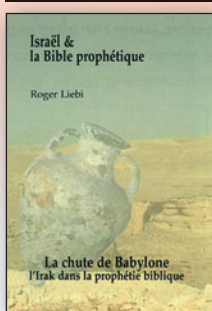
Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

DVD Prophétie & Israël

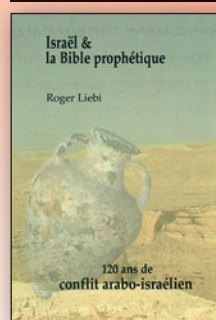


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD
N° de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

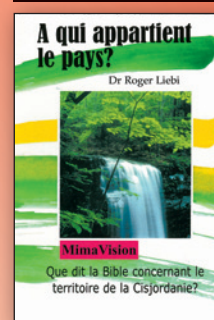


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-Israélien

DVD
N° de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

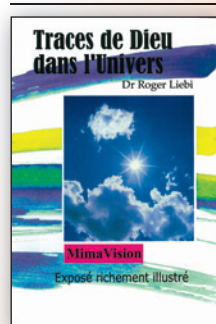


DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

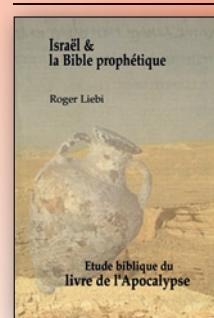


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

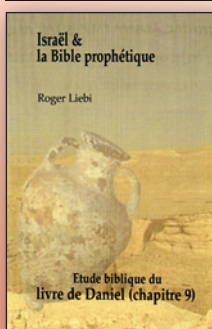


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD
N° de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

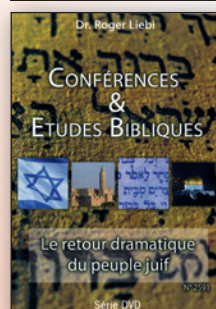


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD
N° de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

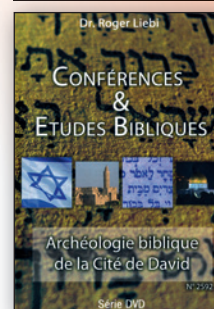


DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90

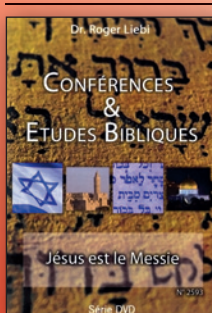


DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90

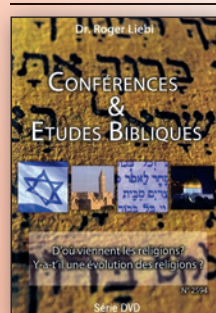


DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90



Deux nouvelles brochures actuelles



Nouveau!

Nouveau!



THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages
N° de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs morales. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages
Bestell-Nr. 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



Le nouveau catalogue de l'œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit est disponible: gratuit et d'actualité! Commandez-le dès maintenant pour que vous puissiez tranquillement faire votre choix. Vous pouvez aussi télécharger notre catalogue en format PDF de notre site www.appeldeminuit.ch

